



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

18

I

TABLEAUX MODERNES

SCULPTURES

TABLEAUX ANCIENS 1672

MAGNIFIQUES ET IMPORTANTES

TAPISSERIES

de FERRARE (Italie), XVI^e siècle

TAPISSERIES DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

PROVENANT DE LA

COLLECTION DE FEU MADAME A. C... D'A...

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires paieront **dix pour cent** en sus des enchères.

CATALOGUE

DES

Tableaux Modernes

AQUARELLES, PASTELS, DESSINS

PAR

CLAYS, COROT, DECAMPS, DELACROIX, DIAZ
FORTUNY, FROMENTIN, HARPIGNIES, MEISSONIER, MILLET, MONET, GUSTAVE MOREAU
PILS, REGNAULT, ARY SCHEFFER, STEVENS, TROYON

SCULPTURES

PAR GEMITO, RODIN

TABLEAUX ANCIENS

PAR J. VAN GOYEN, F. GUARDI

MAGNIFIQUE ET IMPORTANTE TENTURE

Composée de

SIX TAPISSERIES

Tissées d'or, d'argent et de soies de couleur

de FERRARE (Italie), XVI^e siècle

TAPISSERIES DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Provenant de la

Collection de feu Madame A. C... d'A...

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES,

APRÈS DÉCÈS ET EN VERTU D'ORDONNANCE, AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Le Vendredi 14 Mai 1920, à deux heures et demie

COMMISSAIRE-PRISEUR : **M^e F. LAIR-DUBREUIL**, 6, rue Favart

EXPERTS

*Pour les Tableaux modernes
et Sculptures*

M. GEORGES PETIT

8, rue de Sèze, 8

Pour les Tableaux anciens

M. JULES FÉRAL

7, rue Saint-Georges, 7

Pour les Tapisseries

M. HENRI LEMAN

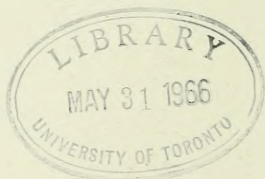
37, rue Laffitte, 37

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mercredi 12 Mai 1920, de deux heures à six heures.*

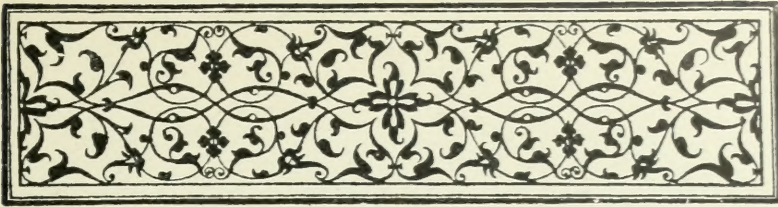
PUBLIQUE : *Le Jeudi 13 Mai 1920, de deux heures à six heures.*

N
8650
G26



1079944

752



TABLEAUX MODERNES

BLANCHARD

1

Maisons à Martigues.

Signé à droite, en bas : *E. Blanchard.*

Panneau. Haut., 33 cent.; larg., 55 cent.

CLAYS

(PAUL-JEAN)

1819-1900.

2

*Bateaux à l'embouchure
de l'Escaut.*

Ce sont des bateaux de pêche, à l'ancre, dont les mâtures se dressent sous le ciel clair, aux nuées légères : les voiles sont à peine fouettées par le vent. A droite, au fond, on aperçoit un moulin dominant des constructions toiturées de tuiles rouges.

Signé en bas, à droite : *P.-J. Clays, 1871.*

Panneau. Haut., 40 cent. 1/2; larg., 76 cent.





View from the mountain

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

1796-1875.

3

La Montagne.

Au-dessus des prairies, au-dessus des vallées qui règnent aux flancs des vallonnements herbeux, au fond, la montagne dresse son dôme, sous un ciel escaladé par d'amples nuées. Sa forme majestueuse et calme se dessine dans l'atmosphère transparente et éclairée comme si une lumière plus fluide y venait rayonner.

Signé à droite, en bas : *Corot, 1826.*

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 44 cent. 1/2.

DELACROIX

EUGÈNE-FERDINAND-VICTOR)

1798-1863.

4

Pieta.

Le Christ est à demi enveloppé dans un linceul : la Vierge soulève sa tête qu'elle fait reposer sur ses genoux. Autour d'eux, règne un soir tombant tragique.

Peint en 1829.

Toile. Haut., 24 cent. ; larg., 32 cent.

Collection Van Praet.

Gravé à l'eau-forte par F. Villot composition renversée en 1839.

Cat. Moreau, p. 264.

Cat. Robaut, n. 207.



Mother and Child, by J.M.W. Turner

DELAROCHE

(PAUL)

5

Tête d'homme.

Signé vers le bas et au milieu : P. D.

Toile. Haut, 16 cent.; larg., 11 cent.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE-VIRGILE)

1807-1876.

6

L'Enfant aux chiens.

A droite, en bas, le cachet de la vente.

Carton. Haut., 16 cent.; larg., 10 cent. 1/2.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE-VIRGILE)

7

*Bohémiennes
revenant d'un marché.*

L'une, à gauche, porte un agneau; derrière les autres, il y a un troupeau de moutons.

A droite, en bas, le timbre de la vente.

Toile. Haut, 87 cent.; larg., 68 cent.

FORTUNY

(MARIANO)

1838-1874.

8

Ésope.

Copie d'après Vélasquez.

La figure d'Ésope est représentée jusqu'à mi-corps.

A droite, en bas, le timbre de la vente Fortuny.

Toile. Haut., 77 cent. 1/2; larg., 64 cent.





FROMENTIN

(EUGÈNE)

1820-1876.

9

Palais au bord d'un canal, à Venise.

A gauche, un palais de marbre, entre deux constructions de briques ; au fond, un petit pont, sous lequel coule l'eau du canal : le ciel est très bleu.

Signé à droite, en bas : *E. F. n° 50.*

Toile. Haut., 64 cent. 1/2. ; larg., 81 cent.

LÉVY

(EMILE)

10

*L'Oiseleur.*Signé à droite, en bas : *E. Lévy.*

Panneau. Haut., 17 cent.; larg., 14 cent. 1/2.

MANCINI

11

Portrait du peintre.

Toile. Haut., 62 cent. 1/2; larg., 47 cent.

MANCINI

12

Jeune Berger blessé.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 39 cent.



13



14



15

MEISSONIER

(JEAN-LOUIS-ERNEST)

1815-1891

13

*Étude d'officier supérieur
pour « 1814 ».*Signé à gauche, en bas, du monogramme : *EM*.

Au dos, le cachet de la vente.

Panneau. Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.

MEISSONIER

JEAN-LOUIS-ERNEST)

14

Cheval blanc.

Vu de trois quarts à droite et de croupe.

Étude pour le *Solférino*, 1859.Signé à gauche, en bas, du monogramme : *EM*.

Au dos, le cachet de la vente.

Panneau. Haut., 14 cent.; larg., 12 cent. 1/2.

Vente de l'atelier de l'artiste, n° 294.

MEISSONIER

JEAN-LOUIS-ERNEST)

15

Les Fumeurs.

Tous trois, au coin de l'âtre, ils causent, tout en fumant. L'un est debout, de profil à gauche et les épaules appuyées contre la cheminée, les deux autres sont assis. L'un des fumeurs est vêtu d'un habit rose, le troisième d'un costume gris.

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *EM*.

Au dos, le cachet de la vente : N° 12.

Peint en 1848.

Panneau. Haut., 16 cent.; larg., 21 cent.

MEISSONIER

(JEAN-LOUIS-ERNEST)

16

La Côte d'azur, près de Beaulieu.

A Beaulieu, près de Nice, deux barques sont amarrées dans une anse; au fond, les falaises (1875).

Signé à gauche, au bas, du monogramme : *EM*.

Au dos, le cachet de la vente : N° 360.

Panneau. Haut., 12 cent. 1/2; larg., 19 cent.

MEISSONIER

(JEAN-LOUIS-ERNEST)

17

Cheval galopant.

Étude pour la grande aquarelle de « 1807 ».

Un cheval bai, la bouche écumante, les naseaux tendus à l'air, le hennissement gonflant la gorge, vu presque de face. Dans le bas, à gauche, une roue de voiture; dans le haut, à droite, l'indication d'une jambe de cheval.

Signé à droite, en bas, du monogramme : *EM*.

Peint en 1886.

Au dos, le cachet de la vente : N° 185.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 12 cent. 1/2.

MEISSONIER

JEAN-LOUIS-ERNEST

18

Cuirassier en selle.

De profil à gauche, debout sur ses étriers, il doit lever le bras gauche en un geste énergique.

Étude pour le « 1807 ».

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *EM*.

Au dos, le cachet de la vente : N° 73.

Peint en 1866.

Panneau. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 11 cent.



16



17



18



MONET

(CLAUDE)

19

L'Aiguille d'Étretat.

Dans une atmosphère transparente, les roches célèbres dressent leurs arches qui semblent les ruines de quelque édifice des temps préhistoriques, tandis que la mer calme balance au loin des bateaux de pêche, aux voiles qui semblent des ailes pâles sous le ciel limpide. On regarde ce paysage, on s'y isole, et l'on croit entendre monter autour de soi la lointaine et mélancolique rumeur du flot agité qui vient expirer contre la falaise et d'éclabousser d'écume la pierre triomphante, depuis des siècles.

Signé à droite, en bas : *Claude Monet, 85.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

MOREAU

(GUSTAVE)

1826-1898.

20

Le Jeune Homme et la Mort.

Il apparaît debout, le torse nu, en pleine lumière, portant, de sa main gauche, une couronne de laurier dont il va ceindre son front; de la main droite, il tient des fleurs. A ses pieds, un amour, assis sur le sol, tient un flambeau allumé. Derrière lui, une figure de femme voltige et presse vers l'Infini, d'où l'on ne revient pas, le jeune homme qui ne sent pas encore la blessure de l'épée dont la femme soutient la lame de la main gauche, et la poignée sur son bras droit. Dans sa main gauche, la femme porte un sablier. En avant de l'homme, une hirondelle volette.

Signé à gauche, en bas, avec cette inscription : *A la mémoire de Théodore Chassériau, Gustave Moreau, 1865.*

Toile. Haut., 2 m. 15; larg., 1 m. 23.

Reproduit dans *l'Art de notre temps : Gustave Moreau.*

Exposition de l'Œuvre de Gustave Moreau.

Gravé à l'eau-forte par Jean Patricot.

C'est là une œuvre capitale dans la carrière du maître, et il n'est pas inutile de rapporter ici quelques pages éloquentes qui lui ont été dédiées. C'est d'abord, ce chapitre des *Précurseurs et Révolté*, d'Édouard Schuré.

« ... 4. *Le Jeune Homme et la Mort.* — Fermons le cycle du héros par ce pur chef-d'œuvre, dédié à la mémoire de Théodore Chassériau. La lutte avec le mal a trempé le héros; la rencontre de la femme le complète; la mort le couronne et le transfigure.

Où va-t-il, d'un pas si rapide, ce jeune triomphateur qui marche vers nous dans ce bosquet mystérieux et sombre, sur lequel se détache la sveltesse



de son corps, la fierté de son geste et l'ovale allongé de son visage, d'une noblesse, d'une radiance surhumaine ? Vient-il du soleil d'Olympie ou de la nuit sainte d'Eleusis ? Il marche d'un pas léger, il s'élance hors du cadre, souriant et grave, lumière de beauté et flambeau d'enthousiasme, sous l'ébène de ses cheveux noirs. Quel rayon surnaturel sort de ses yeux d'azur ? Oh ! ce regard ! Il ne voit pas seulement son dieu, il le possède, il en est saturé. De son bras gauche, le vainqueur va poser la couronne de lauriers sur sa tête. De sa main droite, il tient un bouquet de narcisses, la fleur de Perséphone. Pour quelle fiancée ? Des roses nuptiales tombent sur ses pieds, une hirondelle le précède. Un Eros enfant semble appeler quelqu'un de sa torche. Est-ce l'épouse parfumée ? Est-ce le char de triomphe ? Est-ce la Vérité sublime et rayonnante ? C'est tout cela, et c'est plus encore. Car ce jeune homme est beau comme l'Espérance et fort comme la Certitude. Tout en lui le proclame et le crie : « A moi l'Amour, à moi la Victoire, à moi la Vie ! »

« Mais quelle est cette femme merveilleuse qui apparaît derrière le vainqueur et qu'il ne voit pas ? Larve, ombre ou génie ? Ce n'est pas une femme mortelle, car elle flotte obliquement au-dessus du sol, aérienne et diaphane, sous une écharpe transparente et sous le voile de sa chevelure d'or. Des fleurs d'asphodèle étoilent sa tête ; son profil pensif est d'une mélancolie divine ; une larme s'échappe de sa paupière baissée. Car, avec la longue épée qui dort suspendue à son épaule, dard invisible comme elle-même aux yeux de chair, elle va percer celui qu'elle aime !... Cette femme mystérieuse et belle est la Mort, terrible au commun des hommes, mais douce aux héros. A l'oreille de l'aimé, elle murmure des paroles étranges qu'il n'entend pas, mais dont le sens ineffable le pénètre ineffablement. Les mots glissent de son oreille à son cœur comme une musique et comme un baiser : « Viens ! dit-elle, je suis l'Inconnue qu'on ne rencontre jamais et qu'on poursuit toujours. Je suis la Fiancée qui sourit derrière toutes les épouses. Je suis la Vérité qui brille derrière tous les mensonges. Qu'est-ce que l'amour que tu veux, auprès de mon amour ? Qu'est-ce que la gloire que tu rêves, auprès de mes splendeurs ? Qui t'a possédé jamais comme je vais te posséder ? Encore un pas, et tu vas m'êtreindre au delà des fantômes de la vie. Je suis celle que tu cherchais sans la connaître, que tu écoutais dans tes silences. Je ne viens pas de la terre, mais du ciel. Je ne suis pas la femme mortelle, mais l'Ame-Sœur. Je ne suis pas la Mort, mais l'Immortalité ! »

« Pour Gustave Moreau, ce tableau était plus qu'un rêve *d'euthanasie*, il exprimait une croyance, la foi vivante, instigatrice de son labeur, lumière de sa pensée et flambeau de ses créations. Il ne la confiait qu'à ces intimes, il l'affirma sur son lit de mort, devant son meilleur ami, qui veille aujourd'hui à sa mémoire et à l'exécution de ses volontés dernières. Dans l'œuvre de ce spiritualiste transcendant, il était juste que la divine Psyché, entrevue par le poète sous la figure de la Muse, vint accueillir le héros au seuil d'un autre monde sous la figure de la Mort. »

Citons maintenant ce qu'en dit, dans son livre sur Gustave Moreau, M. Ary Renan, qui fut un élève particulièrement cher au maître :

« ... *Le Jeune Homme et la Mort* est un aboutissement supérieur qui dépasse les fins ordinaires de l'art de peindre, où la matérialité des formes

s'efface étrangement devant l'abstraction de pensers complexes, où l'image tangible s'éthérise hors du cadre en fumées d'encens, en douloureux accords. Moreau tira du chagrin de son cœur cet emblème et en consacra la pieuse invention par cette épigraphe qui fait penser au « salut ! » des épigraphes grecques : A LA MÉMOIRE DE THÉODORE CHASSÉRIAU.

« Et c'est bien, à la vérité, un hommage poétique à un adolescent brusquement disparu. Où donc était allé le maître, l'ami, la jeune créature fauchée ? Dans les musées de l'avenir, on se demandera si, devant cette peinture sépulcrale, nous n'avons pas entretenu quelque lampe... On ne saura pas nos oublis, notre ingratitude ; l'œuvre de Moreau sera comme une offrande réparatrice à ce génie infortuné.

« Mais la délicatesse innée de Moreau lui fit adopter ici tous les ménagements de la poésie antique à l'égard de la mort. Oh ! non, point de colère divine ou d'humiliation humaine ; point de rites macabres ni de rapt brutal ; point de larmes même ni d'inquiétantes couleurs. Les *Moires* d'Homère étaient belles et tristes, et jamais les anciens n'ont commis l'erreur de prêter à la mort des caractères repoussants. Ils évitaient de la représenter ou le faisaient par des symboles empreints d'une grâce douloureuse, par des figures telles que les Harpyes désolées, des Psychés en pleurs. On parlait un langage ami aux défunts ; l'*Anthologie* nous a conservé mille dictons affables à l'adresse des êtres jeunes prématurément ravés, et les stèles funéraires attiques, avec leurs mâles apostrophes, avec leurs sentences consolatrices, sont les plus touchants monuments érigés à l'*euthanasie*.

« La mort était un enlèvement, un voyage qu'on faisait entre les bras des deux fils de la Nuit, divinités ailées qui volaient sans bruit, comme des grands papillons. Moreau la conçoit ici sous la forme d'une apotheose élyséenne. Nul trouble dans ce grave *In Memoriam*. D'une héroïque enjambée, l'éphèbe a passé le seuil de Hadès, les portes d'ivoire de la vallée des Mânes ; intact en son élégance terrestre, il vient vers nous dans la demi-nudité des forts et, d'un large geste augural, couronne de laurier son beau masque viril. Dans sa droite, un bouquet de narcisses ; à ses pieds, l'Antéros éploré manie le flambeau qui s'éteint ; puis, allongée dans l'inconscience et la méditation, non pas volante, mais ne touchant point terre, un bras étendu pour maintenir l'épée et le sablier, l'autre plié vers son visage coiffé de fleurs, une larve assoupie, gardienne des silences éternels. Certes, le thème de l'œuvre, c'est la déification du génie vainqueur du néant et se discernant à lui-même les suprêmes honneurs. Cette belle figure qui coupe la composition en diagonale — nous la retrouverons ailleurs — n'est que le symbole atténué de l'irrémissible tristesse, l'hieroglyphe imagé, j'oserais dire, de la Fatalité.

« S'il fallait choisir un type unique de l'art de Moreau, cette œuvre-ci pourrait prétendre à la première place. Elle est issue d'une inspiration spontanée ; elle a des significations simples et profondes — une page de Platon n'a pas un plus noble accent religieux ; — elle condense aussi, dans une matière au grain parfait, cent traits de pureté technique. L'expression du spiritualisme y atteint à sa plénitude, sous les espèces d'un art singulièrement sobre et tort ; mais, surtout, l'œuvre contient la plus noble émotion humaine. Elle est musicale et rythmée à l'égal des plus poignantes symphonies : tel, sous des voûtes d'ombre, un pathétique *andante*. »

NITTIS
GIUSEPPE DE
1846-1884.

21

Effet de neige.

Signé à droite, en bas : *De Nittis, 71.*

Panneau. Haut., 9 cent. ; larg., 17 cent. 1/2.

PILS
(ISIDORE-ALEXANDRE-AUGUSTIN)
1813-1875.

22

Tête de zouave.

De profil à gauche.

A gauche, en bas, le timbre de la vente.

Derrière, le cachet.

Toile. Haut., 32 cent. ; larg., 30 cent.

REGNAULT

HENRI-ALEXANDRE-GEORGES)

1841-1871.

23

Un Coin de l'Alhambra.

C'est une des études que le peintre exécuta en 1868, lors de son voyage en Espagne et au Maroc, en compagnie de Georges Clairin.

Signé en bas, à gauche : *Henri Regnault.*

Toile. Haut., 106 cent. 1/2; larg., 105 cent. 1/2.



Interior of the Mosque of Cordova

REGNAULT

(HENRI-ALEXANDRE-GEORGES)

24

En Garde.

A gauche, en bas, le timbre de la vente.

Vente de l'atelier de l'artiste : N° 15.

Papier marouffé sur toile. Haut., 55 cent.; larg., 34 cent.

SCHEFFER

ARY

1795-1858.

25

Marguerite en prière.

Elle est assise, le front réfléchi, plus en rêve encore qu'en prière.

Signé à droite, en bas : *Ary Scheffer.*

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 41 cent.

SCHEFFER

ARY

26

Le Docteur Faust.

Il est penché sur un gros in-folio; derrière lui, dans l'ombre, Méphisto apparaît.

Signé à droite, en bas : *Ary Scheffer.*

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 40 cent.

STEVENS

ALFRED

1828-1906.

27

*Au large du Havre.*Signé à droite, en bas : *A. Stevens.*

Panneau. Haut., 27 cent. ; larg., 22 cent.

TROYON

(CONSTANT

1810-1865.

28

*Bûcherons
débitant un tronc d'arbre.*Signé à gauche, en bas : *C. Troyon, 1856.*

Toile. Haut., 50 cent. ; larg., 61 cent..





Aquarelles, Pastels, Dessins

DECAMPS

ALEXANDRE-GABRIEL

1800-1856.

29

Grec tirant sur les Turcs.

Aquarelle.

Signée à gauche, en bas : *Decamps.*

Haut., 19 cent. 1/2; larg., 17 cent.

Vente Turpin, 1874.

FROMENTIN

(EUGÈNE

1820-1876.

30

Étude de figure orientale assise.

Dessin au crayon rehaussé de blanc et de rouge.

Dans le bas, le timbre de la vente.

Haut., 28 cent.; larg., 20 cent.

Cachet de la vente de l'artiste : N° 74.

HARPIGNIES

(HENRI-JOSEPH)

1819-1916.

31

Le Chemin creux.

Fusain.

Haut., 15 cent.; larg., 22 cent.

Wells from Mountain Park



MILLET

JEAN-FRANÇOIS

1814-1875.

32

L'Arc-en-ciel.

Dans le champ, les pommiers sont en fleurs, c'est le printemps : dans le matin froid encore, on attend le soleil, grand dispensateur de sève, et voici qu'au-devant du ciel, où l'orage traîne une fugitive mélancolie, l'arc-en-ciel arrondit sa courbe aux tons diaprés. Arc-en-ciel, météore de la réfraction et de la réflexion des rayons du soleil dans les nuages, mais où nous voyons comme une promesse heureuse, sans nous soucier du phénomène scientifique qui le provoque. Millet, dans son œuvre, l'a accentué avec onction, dans un paysage qui raconta tout son amour de la terre.

Pastel.

Signé à droite, en bas : *J.-F. Millet.*

Haut., 42 cent. ; larg., 54 cent.

MILLET

JEAN-FRANÇOIS

33

L'Hiver.

La plaine à perte de vue, dominée par quelques meules : la plaine avec sa terre lasse et ses sillons où nulle semence encore ne paraît recommencer l'immense travail de la moisson future ; et de la neige partout, sous un ciel assombri où nul rayon de joie ne s'allume, comme s'il ne fallait pas que fût troublé le sommeil de la nature engourdie sous son blanc linceul. C'est l'instant du silence et de la mélancolie pour ce vaste espace, que le printemps réveillera.

Pastel.

Signé à droite, en bas : *J.-F. Millet.*

Haut., 69 cent. ; larg., 8 cent.





34



35

MOREAU

(GUSTAVE)

1826-1898.

34

Salomé.

Elle est debout, de profil à gauche, et élève, sur un plat, la tête de saint Jean-Baptiste.

Aquarelle.

Signée à gauche, en bas : *Gustave Moreau*; à droite, en bas : *Salomé*.

Haut., 21 cent.; larg., 13 cent.

Exposition de l'Œuvre de Gustave Moreau.

MOREAU

(GUSTAVE)

35

Jésus au jardin des Oliviers.

Aquarelle.

Signée à gauche, en bas : *Gust. Moreau*.

Haut., 21 cent.; larg., 21 cent.

Exposition Gustave Moreau.

PILS

(ISIDORE-ALEXANDRE-AUGUSTIN)

1813-1875.

36

Femme assise, à la cape rouge.

Aquarelle.

Signée à droite, en bas : *I. Pils.*

Haut., 28 cent. ; larg., 20 cent.

REGNAULT

(HENRI)

37

*Un Coin de cathédrale
(Espagne, 1868).*

Une chapelle dans l'ombre d'une travée, dont l'entrée est indiquée par deux arcades géminées. A droite, un tombeau drapé de rouge, derrière une grille de fer. Dans le haut, les parois du mur, percé de fenêtres à vitraux, sont vivement éclairés de soleil.

Peinture et gouache sur papier marouflé sur carton.

Signée à droite, en bas : *Henri Regnault.*Haut., 46 cent. ; larg., 20 cent.



38



39

PILS

(ISIDORE-ALEXANDRE-AUGUSTIN)

1813-1875.

36

Femme assise, à la cape rouge.

Aquarelle.

Signée à droite, en bas : *I. Pils*.

Haut., 28 cent. ; larg., 20 cent.

REGNAULT

(HENRI)

37

*Un Coin de cathédrale
(Espagne, 1868).*

Une chapelle dans l'ombre d'une travée, dont l'entrée est indiquée par deux arcades géminées. A droite, un tombeau drapé de rouge, derrière une grille de fer. Dans le haut, les parois du mur, percé de fenêtres à vitraux, sont vivement éclairés de soleil.

Peinture et gouache sur papier marouflé sur carton.

Signée à droite, en bas : *Henri Regnault*.Haut., 46 cent. ; larg., 29 cent.



38





SCULPTURES

GEMITO

VINCENZO

38

L'Homme à la gourde.

RODIN

AUGUSTE

1840-1917

39

L'Amour qui passe ou le Songe.

Bronze patine brune.



DESSIN ANCIEN

CARESME

[JACQUES-PHILIPPE]

Paris, 1734 † Paris, 1796.

40

Un Sacrifice.

Lavis de bistre.

Haut., 39 cent.; larg., 51 cent.







TABLEAUX ANCIENS

GOYEN

JAN VAN)

Leyde, 1596 ; La Haye, 1656.

41

Bords de rivière.

Elle s'étale, au premier plan, et s'infléchit vers la gauche, sous un grand ciel nuageux, longeant un bois au feuillage doré par l'automne. Un rameur conduit sa barque près de la rive, où, plus à droite, un homme, debout, pêche à la ligne. Un troisième personnage, vêtu de brun, coiffé d'un large feutre et vu de dos, est assis près de lui, dans l'herbe.

Bois. Haut., 44 cent. ; larg., 64 cent.

GUARDI

FRANCESCO

Venise, 1712 ÷ Venise, 1793

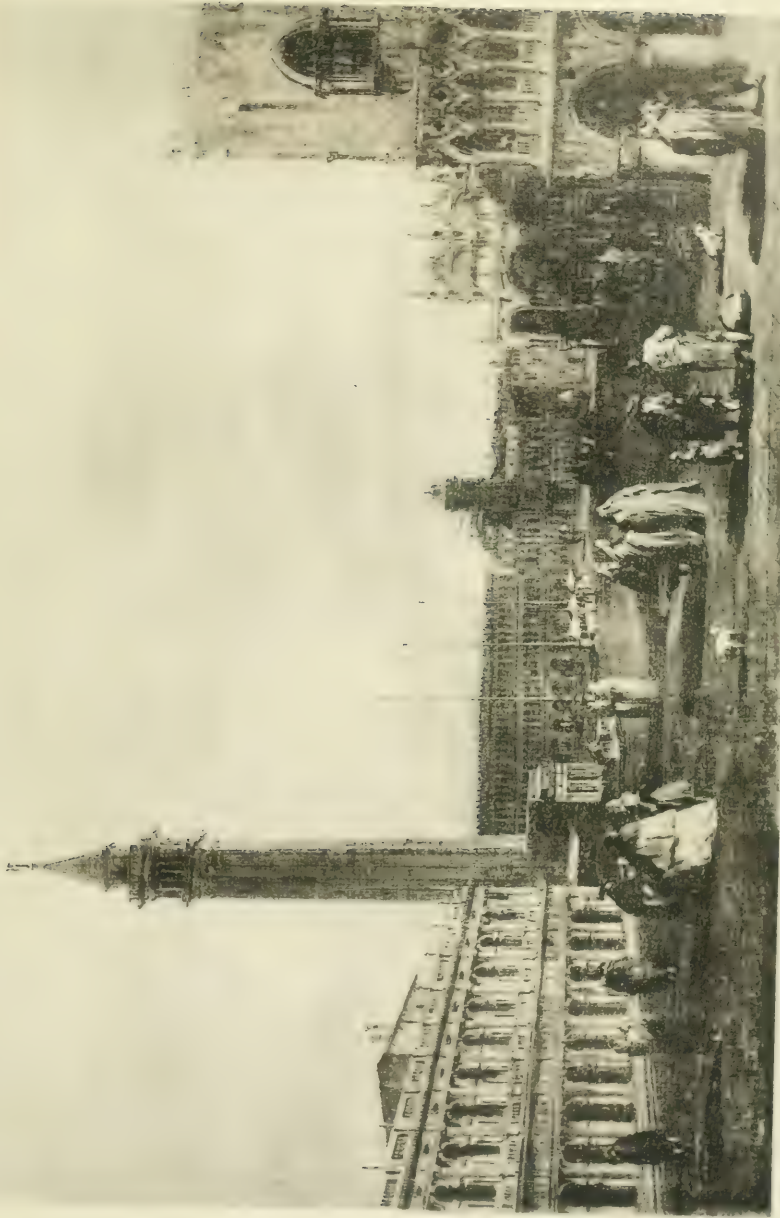
42

La Piazzetta.

La vue est prise du môle, face à la tour de l'Horloge. A gauche, la Bibliothèque et, à l'angle des Procuraties, le svelte campanile; à droite, la basilique de Saint-Marc et le palais des Doges. Un nuage blanc glisse dans le ciel. Des éventaires sont dressés sous les grands mâts qui décorent la place Saint-Marc et des groupes disséminés sur la Piazzetta. A gauche, un homme passe enveloppé d'un grand manteau brun, une femme porte un enfant dans ses bras et deux gentilshommes conversent avec une jeune femme qui tient un éventail de la main gauche. Trois personnages sont arrêtés, au centre; l'un en simarre verte, vu de face, est coiffé d'une longue perruque poudrée. Vers la droite, un homme du peuple a posé son panier à terre et un levantin, en turban, cause avec un autre oriental. Au fond, d'autres groupes animent la composition.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 1 m 16.





St. Peter's Square, Rome, Italy

TAPISSERIES



TAPISSERIES

43 à 48

Magnifique et importante Tenture,
composée de six Tapisseries
finement tissées d'or, d'argent
et de soies de couleurs ;
de fabrication italienne, de
Ferrare. XVI^e siècle.

Chacune de ces tapisseries représente des enfants ou des amours nus, jouant sous des berceaux de treillage, chargés de fleurs, de fruits et de grappes de raisin, disposés au milieu d'un paysage montagneux, avec vues de villes dans le lointain, et animé de personnages, d'animaux au pâturage, de chariots, etc.

Ces tapisseries, d'une grâce et d'une distinction parfaites, ont été exécutées à Ferrare, vers 1540, dans les ateliers de Jean Karcher, d'après des cartons attribués

à Jean d'Udine, pour le cardinal Hercule Gonzague de Mantoue, dont elles portent les armes.

Elles étaient encore conservées au xvii^e siècle, dans le garde-meuble de la famille de Gonzague. Un inventaire de 1661-1668 en fait mention.

Ancienne collection Charles Ephrussi.

Ancienne collection de M. le baron Worms.

Exposées au Palais du Trocadéro en 1878, elles ont fait depuis, l'objet de nombreuses mentions dans des livres spéciaux :

ALFRED DARCEL : *Gazette des Beaux-Arts*, 1878. Le Moyen âge et la Renaissance au Trocadéro. Tome II, page 1007.

EUGÈNE MÜNTZ : *La Tapisserie*, page 231 (Bibliothèque de l'Enseignement des Beaux-Arts).

EUGÈNE MÜNTZ : *Histoire générale de la Tapisserie. Italie*, pages 61-68 (Paris, 1879-1884).

JULES GUIFFREY : *Histoire de la Tapisserie*, page 230 (Tours, Mame et fils, 1886).

JULES GUIFFREY : *La Tapisserie*, page 166 (Histoire générale des Arts appliqués à l'Industrie. Paris, Librairie centrale des Beaux-Arts).

GASTON MIGEON : *Les Arts du Tissue*, page 254 (Paris, Laurens, 1909).

Une tapisserie de la même suite, également tissée d'or et d'argent, fait partie de la collection Salting, au Victoria and Albert Museum à Londres.





4.³

La Barque de Vénus.

Sous une tonnelle couverte de fleurs et de fruits, une barque somptueusement ornementée, chargée d'amours, est conduite par Vénus, assise à l'arrière, tenant un aviron. Un amour qu'elle porte dans ses bras, l'embrasse tendrement.

D'autres amours penchés sur les bords de l'embarcation, relèvent un filet rempli de poissons. Au centre de la tapisserie, en bas, un amour assis à terre, trace en lettres d'or, sur un carquois rouge, l'inscription $\begin{matrix} \text{HER} \\ \text{MAN} \end{matrix}$ (Hercules Mantuanus).

A chacun des angles, des hérons.

Sur la tonnelle, des amours, assis ou volant, tirent des oiseaux à l'arc, ou les prennent dans des filets.

Un oiseau de paradis, au plumage volumineux, survole la composition.

Au centre, dans le haut, l'écusson armorié du cardinal Hercule Gonzague de Mantoue.

Haut., 3 m. 60; larg., 4 m. 20.

44

Le Jeu de Boules.

Sous un berceau de treillage, couvert de fleurs et de fruits, les amours jouent aux boules, cherchant à faire passer au moyen d'une batte la boule sous un arceau.

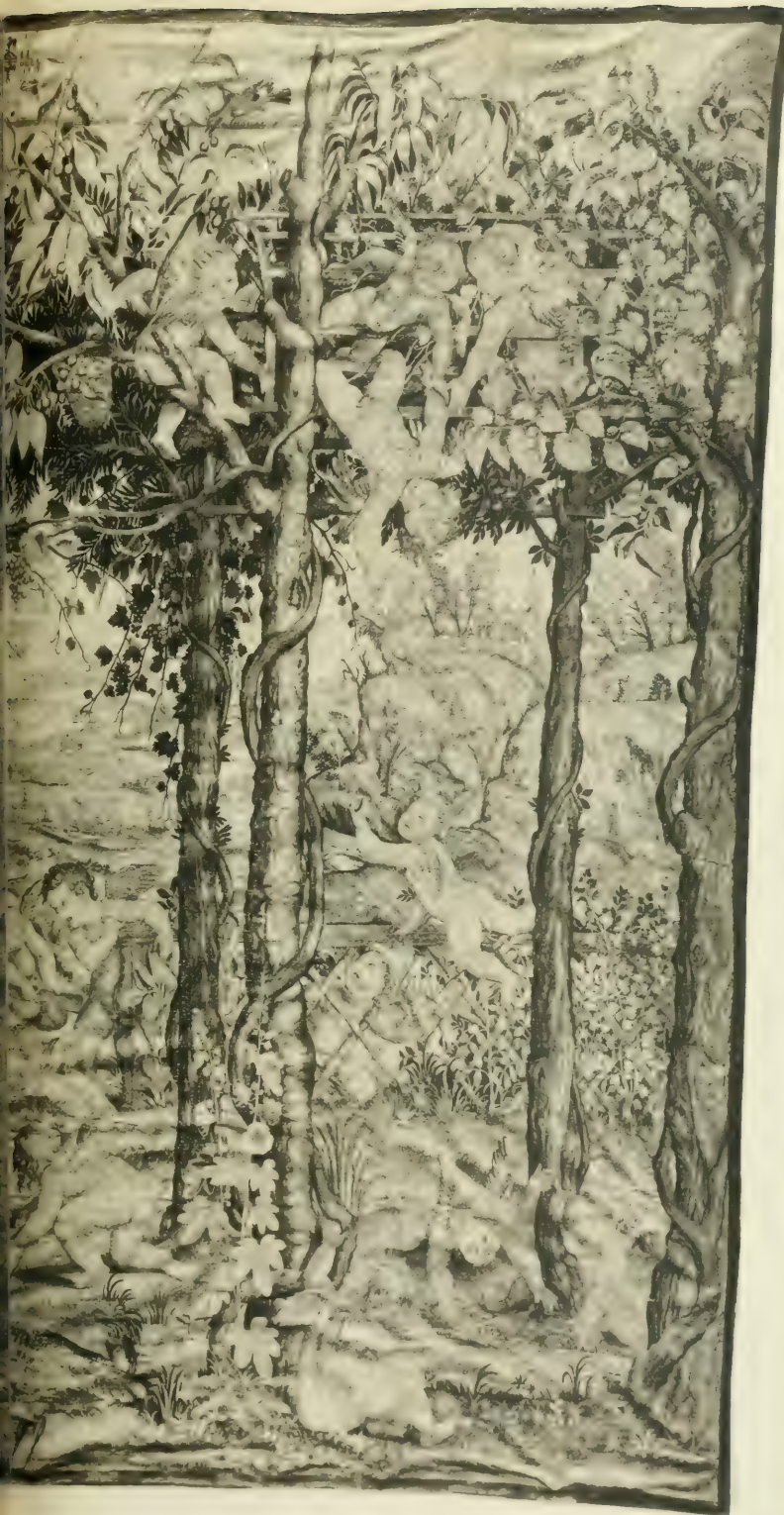
Perchés sur la tonnelle, ou grimpés dans les arbres, d'autres amours cueillent des cerises; l'un d'eux, prêt à tomber, est retenu par ses camarades.

D'autres enfants mangent des fruits, d'autres se mirent dans une mare. Un autre, monté debout sur une barrière, se livre à une plaisanterie de mauvais goût, envers un petit camarade assis à terre, devant lui.

En bas, au centre, un faisan; et en haut, l'écusson armorié du cardinal Hercule Gonzague de Mantoue.

Haut., 3 m. 50; larg., 3 m. 70.











45

La Ronde.

Sous un berceau de fleurs et de fruits, une quinzaine d'amours, nus, dansent une ronde, en se tenant par les mains; leurs corps se reflètent dans l'eau bordant le terre-plein sur lequel ils jouent.

Perchés dans les branchages, d'autres amours cueillent des fruits, pendant que l'un d'eux déverse le contenu d'un carquois, blessant l'un des petits danseurs atteint par l'une des flèches. Celui-ci, surpris et effaré, cherche à se protéger de ses bras levés au-dessus de sa tête.

Dans l'angle droit, en bas, une jeune femme assise et drapée, ayant près d'elle un enfant, joue de la lyre.

Au premier plan, une touffe d'iris.

En haut, l'écusson du cardinal Hercule Gonzague de Mantoue.

Haut. 1 m. 80; larg. 1 m. 10.

46

La Pêche.

Sous une tonnelle formée d'arbres fruitiers chargés de fleurs et enguirlandés de céps de vigne, les amours sont occupés à pêcher à la ligne dans une petite pièce d'eau. Appuyés contre une clôture, un amour mange des raisins, un autre tient des poissons attachés par une ficelle; d'autres amours sont endormis à terre.

Au premier plan, un échassier mange des poissons qu'il attrape au bord de l'eau; des grenouilles se sauvent effrayées.

Des amours perchés parmi les branches cueillent des fruits sur la tonnelle.

A la partie supérieure, l'écusson du cardinal Hercule Gonzague de Mantoue.

Haut., 3 m. 50; larg., 3 m. 70.





47-48

*Deux panneaux étroits
complétant la série.*

Sur le premier, disposés sous un berceau de fleurs et de fruits, deux amours portent une volumineuse grappe de raisin. A l'arrière-plan, sur une clôture basse, un enfant joue avec un chat.

En bas, deux amours, assis au bord de l'eau, mangent des fruits.

L'autre panneau représente trois amours se tenant par les mains, dansant une farandole. Au premier plan, un amour assis à terre, joue avec une chienne et ses petits.

Sur la tonnelle, d'autres amours, perchés parmi les branches, cueillent des fruits.

Haut., 3 m. 35 et 3 m. 54; larg., 1 m. 05 et 1 m. 05.

49

*Tapisserie du XVIII^e siècle
représentant une chasse à courre*

Dans une clairière, au centre d'un paysage boisé, des cavaliers, hommes et femmes, sonneurs de trompes, accompagnés par des valets et des chiens, s'apprêtent à poursuivre un cerf et une biche, passant au galop.

A gauche, un homme charge une biche, déjà tuée, sur le bât de l'une des deux mules, richement caparaçonnées, debout au pied d'un gros arbre.

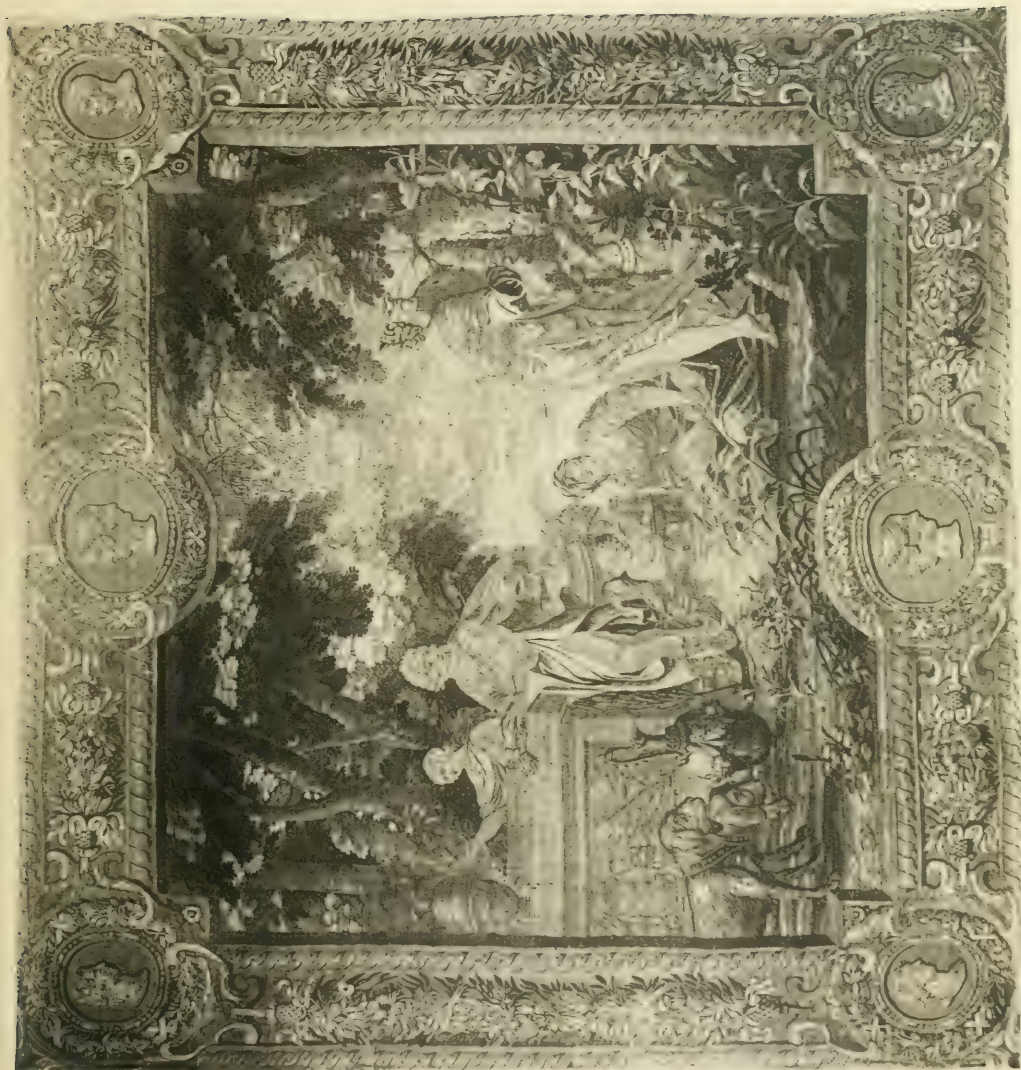
Bordure simulant un cadre en bois sculpté et doré.
Epoque Louis XV.

Haut., 3 m. 40; larg., 4 m. 75.

Au centre de la tapisserie, dans toute la hauteur, une petite partie a été refaite.







50

*Tapiserie de Bruxelles
du XVII^e siècle,
représentant une
composition mythologique :
La Mort d'Orion.*

Bordures à guirlandes de fleurs interrompues par six médaillons ovales à bustes de personnages, tissés en blanc sur fond bleu, et disposés à chacun des angles et au centre, en bas et en haut.

Haut., 3 m. 60; larg., 3 m. 70.

51

*Tapisserie flamande
du XVII^e siècle.*

Sous bois. Au centre, un serpent ; à droite, sur un petit étang, un canard nageant.

Larges bordures à fond marron, ornées de cartouches avec paysages, bustes et mascarons, guirlandes de fleurs et de fruits nouées par des rubans et retenues par des amours.

Haut., 3 m. 15; larg., 3 m. 50.

52

*Tapisserie flamande
du XVII^e siècle.*

Paysage boisé.

Larges bordures à fond marron, ornées de cartouches et médaillons, avec paysages, bustes et mascarons, et guirlandes de fleurs et de fruits nouées par des rubans et retenues par des amours.

Haut., 3 m. 20; larg., 4 m. 50.



N
8650
G26

Galleries Georges Petit,
Paris
Catalogue des tableaux
modernes

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 11 10 09 10 018 1